



N° 67

1^e semestre
2014

arvensis

Bulletin de l'association entomologique d'Auvergne (A.E.A)
ISSN 1955-0804

Siège social Le Monteillet 63210 Olby

Cotisation 2013 : 20 € donnant droit à la revue.

Président : François Fournier
25, rue de la Treille, 63000 Clermont-Ferrand

Secrétaire : Philippe Bachelard
Le Monteillet, 63210 Olby

Trésorier : Bruno Serrurier
l'Hermitage, La Colombière, 19110 Bort-les-Orgues

Réunions mensuelles le dernier vendredi du mois,
de 18 heures à 20 heures,
au local de la Société d'histoire naturelle Alcide-d'Orbigny
57, rue de Gergovie, Aubière.

Liste commentée des sésies d'Auvergne

(Lepidoptera, Sesiidae)

par

Philippe Bachelard

Société d'histoire naturelle Alcide-d'Orbigny

57, rue de Gergovie, F- 63170 Aubière pbachelard@shnao.net

LES sésies sont un des rares groupes de lépidoptères qui n'ont pas fait l'objet de liste récente en région Auvergne. Les premières mentions de sésies dans notre région sont anciennes puisqu'Antoine Guillemot signale déjà la présence de quatre espèces dans le Puy-de-Dôme dans son catalogue de 1858. Il ajoute que leur chasse est difficile. La compilation des données bibliographiques, celles issues de collections et celles liées aux observations de terrain des membres de l'Association entomologique d'Auvergne a permis de réunir près de 200 données. Celles-ci se répartissent de la manière suivante : 22 pour l'Allier (11%), 134 pour le Puy-de-Dôme (67%), 17 pour le Cantal (8,5%) et 25 pour la Haute-Loire (12,5%).

Nous avons retenus également 5 données situées dans la Loire et la Corrèze à moins de 500 mètres de la limite administratif avec l'Auvergne.

L'Auvergne compte actuellement 23 taxons (cf. tableau 1) ce qui représente 40% de la faune française. Ce pourcentage est relativement faible puisqu'il est pour la majorité des autres familles de lépidoptères de l'ordre de 60%. Il est donc légitime d'estimer à une dizaine le nombre d'espèces potentiellement présentes en Auvergne.



Synanthedon cephiformis. Photo : D. Morel.

Liste commentée

Sesia apiformis (Clerck, 1759)

La Sésie du peuplier

Espèce présente actuellement dans l'Allier, le Puy-de-Dôme et le Cantal, nous n'avons pas encore d'observation pour la Haute-Loire.

La Sésie du peuplier est signalée dès 1854 par Antoine Guillemot dans le Puy-de-Dôme et 1922 par l'Abbé Berthoumieu pour l'Allier. Les chenilles se développent entre l'écorce et l'aubier des troncs de peupliers (*Populus* sp.)

L'espèce fréquente préférentiellement les bords de rivières (Dordogne, Cère, Allier...) et d'étangs, les plantations et les alignements de peupliers en zone bocagère. L'espèce semble limitée altitudinalement puisque la quasi-totalité des données que nous avons réunies sont situées en-dessous 450 mètres d'altitude. Toutefois nous avons deux observations plus haut en altitude : 730 mètres à Sarcenat (Orcines, début XX^e siècle, G. Theilhard de Chardin) et beaucoup plus surprenant vers 1.400 mètres au col de la Croix-Morand (Chambon-sur-Lac, 1857, A. Guillemot). L'espèce s'observe dès la fin du mois de mai et jusqu'à la mi-juillet. Elle est bien attirée par les phéromones de synthèse.

Sesia melanocephala (Dalma, 1816)

La Sésie du tremble

Cette espèce, très discrète, est une des plus rares de France puisque avant sa découverte dans le Puy-de-Dôme elle n'était connue que de Saône-et Loire et du Bas-Rhin. Non attirée par les phéromones de synthèse et non floricole, la présence de la Sésie du tremble est révélée par la présence caractéristique de trous de sortie des imagos à la base des branchettes mortes de Tremble (*Populus tremula*). C'est sur cette essence que la chenille se développe en trois ou quatre ans. Une unique station a été découverte en 2012 sur la commune de Saint-Ours à 730 mètres d'altitude entre chaîne des Puys et Combrailles (Morel D. & Bachelard P.). La période de vol des imagos doit se situer vers la fin juin.

Paranthrene tabaniformis (Rottemburg, 1775)

La Petite Sésie du peuplier

La Petite Sésie du peuplier est connue de très longue date de l'Allier (Abbé Berthoumieu, 1922) et du Puy-de-Dôme (1854, Antoine Guillemot). Elle n'a pas été observée récemment dans le premier département citée à l'inverse du second. Son « absence » dans les deux autres départements auvergnats est uniquement le fait d'un manque de recherche.

L'espèce se développe principalement dans le bois des peupliers (*Populus* sp.) et de Tremble (*Populus tremula*). Ces habitats de prédilection sont identiques à ceux de *Sesia apiformis* : bords de rivières et d'étangs, plantations de peupliers... Elle semble également limitée par l'altitude puisque nous ne l'avons pas trouvée au-dessus de 650 mètres. Dans notre région on observe la forme typique et la forme *synagriformis* (considérée parfois comme une sous-espèce) qui vole dans le sud de la France. C'est une des espèces les plus précoces puisqu'elle vole dès la mi-mai. Elle est bien attirée par les phéromones de synthèse.

Chamaesphecia empiformis (Esper, 1783)

La Sésie empiforme

Cette petite espèce n'est pas rare en Haute-Loire et dans le Puy-de-Dôme, elle est anciennement signalée de l'Allier (Blanchard, avant 1972). La Sésie empiforme fréquente principalement les coteaux et remonte les vallées thermophiles jusqu'à près

de 1.000 mètres à la faveur de conditions météorologiques favorables. La chenille se développe exclusivement dans les racines de l'Euphorbe petit-cyprès (*Euphorbia cyparissias*). L'espèce apparaît début juin et vol jusqu'à la mi-juillet. Elle est bien attirée par les phéromones de synthèse.

Pyropteron chrysidiformis (Esper, 1782)

La Sésie de l'oseille

Cette espèce est une des sésies les plus répandues et fréquente en France, les imagos butinent activement diverses fleurs ce qui en fait l'espèce la plus observée par les entomologistes. La Sésie de l'oseille est largement présente dans les quatre départements auvergnats de la plaine jusqu'à 700 mètres mais doit certainement s'élever plus haut en altitude. La chenille vit dans les racines de la Patience à feuilles obtuses (*Rumex obtusifolius*). Les observations auvergnates s'étalent du 18 mai au 23 août. Elle est bien attirée par les phéromones de synthèse.

Pyropteron affinis (Staudinger, 1856)

La Sésie des hélianthèmes

Bien qu'ayant une répartition fragmentée cette sésie est potentiellement présente dans toute la France. Elle est connue actuellement seulement de deux coteaux thermophiles des Limagnes (Puy-de-Dôme) mais est à rechercher dans des biotopes similaires sur les trois autres départements. La chenille se développe dans les racines d'hélianthèmes (*Helianthemum* sp.). Ses biotopes de prédilection sont les pelouses des coteaux et pentes xérothermophiles. Les imagos volent en juin et sont bien attirés par les phéromones de synthèse.

Bembecia ichneumoniformis (Denis & Schiffermüller, 1775)

La Sésie ichneumon

Bien que la Sésie ichneumon soit un des *Bembecia* les plus fréquents en France elle n'a été trouvée que sur quatre coteaux des Limagnes dans le Puy-de-Dôme. Son absence dans les trois autres départements est uniquement due à un manque de recherche. La chenille se nourrit des racines de diverses légumineuses comme le Lotier corniculé (*Lotus corniculata*), l'Hippocrévide fer-à-cheval (*Hippocrepis comosa*), l'Anthyllide vulnéraire (*Anthyllis vulneraria*)... Comme tous les *Bembecia* c'est une espèce estivale qui vole en juillet-août. Elle est bien attirée par les phéromones de synthèse.

Bembecia albanensis (Rebel, 1918)

La Sésie de la bugrane

La Sésie de la bugrane est connue actuellement de tous les départements auvergnats à l'exception de l'Allier. Elle fréquente préférentiellement les coteaux thermophiles de basse altitude mais a été trouvée localement jusqu'à plus de 1000 mètres dans le Cantal. La chenille se développe dans les racines de la Bugrane épineuse (*Ononis spinosa*). Les imagos volent en juillet-août. Ils sont bien attirés par les phéromones de synthèse.

Bembecia scopigera (Scopoli, 1753)

La Sésie du sainfoin

Après plusieurs échecs sur des sites proches d'Issoire (Puy-de-Dôme) cette espèce a enfin été découverte en 2013 (A. Crégu) sur les pelouses xéro-thermophiles de deux coteaux de la bordure occidentale de la Limagne à Veyre-Monton et La Roche-Blanche (Puy-de-Dôme). Généralement cette sésie affectionne les champs de Sainfoin cultivé mais ce type d'habitat n'étant pas fréquents en Auvergne, nous



Bembecia ichneumoniformis. Photo : D. Morel



Bembecia uroceriformis. Photo : D. Morel.



Paranthrene tabaniformis. Photo : D. Morel.



Sesia apiformis. Photo : D. Morel.

avons prospecté les coteaux thermophiles où cette fabacée pousse spontanément. Les chenilles se nourrissent à l'intérieur des racines de Sainfoin cultivé (*Onobrychis viciifolia*). L'espèce est bien attirée par les phéromones de synthèse.

Bembecia iberica (Spatenka, 1992)

La Sésie du pied-de-poule

C'est lors de prospections réalisés dans le cadre d'un inventaire des rhopalocères et zygènes du site Natura 2000 « Coteaux de Montlaizon, la Garenne » que la Sésie du pied-de-poule a été découverte en 2011 (Bachelard). Plusieurs individus ont été attirés aux phéromones sur la commune de Beaumont (Haute-Loire) à 530 mètres d'altitude. Le site est constitué majoritairement de pelouses sèches à *Bromus erectus* qui sont régulièrement pâturées. La chenille vit dans les racines de Lotier corniculé (*Lotus corniculatus*). Les imagos sont bien attirés par les phéromones de synthèse.

Bembecia uroceriformis (Treitschke, 1834)

La Sésie armoricaine

Nous n'avons pu recueillir qu'une seule donnée de cette espèce en Haute-Loire à Champagnac-le-Vieux en juillet 1990 (C. Tautel). La chenille vit au dépend des racines d'Ajonc d'Europe, d'Ajonc nain (*Ulex europaeus*, *U. minor*) poussant sur des terrains secs et même aussi de *Spartium junceum* (Genêt d'Espagne). L'espèce vole en juillet-août et est bien attirée par les phéromones de synthèse.

Synanthedon scoliaeformis (Borkhausen, 1789)

La Sésie du bouleau

Cette espèce, nouvelle pour le Massif Central, a été découverte en 2013 dans la chaîne des Puys (Puy-de-Dôme). Ses habitats de prédilection sont les lisières forestières, les tourbières boisées... occupées de bouleaux âgés. La chenille se développe en trois ans entre l'écorce et le bois des vieux bouleaux (*Betula pendula* et *B. alba*), souvent en mauvais état, présentant des branches cassées et du bois mort (Groupe de travail des lépidoptéristes, 2005). Il semblerait que cette espèce soit plutôt montagnarde, mais serait toutefois à rechercher dans les bétulaies de plaine de l'Allier pour confirmer ou infirmer cette hypothèse. Vers 1.000 mètres sa période de vol se situe entre le 15 juillet et le 15 août. Elle est bien attirée par les phéromones de synthèse.

Synanthedon spheciformis (Denis & Schiffermüller, 1775)

La Sésie de l'aulne

Cette belle est grande sésie est actuellement connue de quelques stations du Puy-de-Dôme (2013) et du Cantal (1980) entre 770 et 1.000 mètres d'altitude. Toutefois un imago de la collection Guy et Jacques Barthélémy datant de 1970 est étiqueté Clermont-Ferrand. Elle est à rechercher dans les deux autres départements auvergnats. La chenille vit trois ou quatre ans sous l'écorce de différentes essences d'arbres en particulier les bouleaux (*Betula pendula* et *B. alba*) et l'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*). Ses biotopes de prédilections sont les clairières, les lisières forestières, les ripisylves, les bords d'étangs en moyenne montagne. Les imagos volent entre le 15 juin et le 15 juillet et sont bien attirés par les phéromones de synthèse.

Synanthedon stomoxiformis (Hübner, 1790)

La Sésie du néflier

Espèce connue de tous les départements auvergnats à l'exception de l'Allier où elle est à rechercher. Elle fréquente les coteaux thermophiles et les versants de vallées enfrichés, plutôt à basse altitude. La chenille se développe en deux ans dans

les racines de Nerprun purgatif (*Rhamnus cathartica*) et de Bourdaine (*Frangula dodonei*) ses plantes hôtes. Les imagos s'observent surtout entre le 15 juin et le 15 juillet. Elle est bien attirée par les phéromones de synthèse.

Synanthedon culiciformis (Linnaeus, 1758)

La Sésie culiciforme

En Auvergne nous n'avons que deux données anciennes de cette espèce qui proviennent du département de l'Allier. La première concerne Broût-Vernet dans les années 1920 (Du Buysson) la seconde Montvicq, localité mentionnée dans le catalogue Blanchard (1957-1972). La Sésie culiciforme est une espèce principalement liée aux boisements de bouleau, la chenille se développe en deux ans, préférentiellement sur cette essence (souches, branches ou troncs). Elle est très probablement présente sur les trois autres départements auvergnats et serait à retrouver dans l'Allier. Sa période de vol s'étend suivant l'altitude entre le 15 mai et le 15 juillet. Elle est attirée par les phéromones de synthèse.

Synanthedon formicaeformis (Esper, 1783)

La Sésie fourmi

La Sésie fourmi est connue de tous les départements auvergnats à l'exception de la Haute-Loire où elle est à rechercher. La chenille réalise son cycle sur un an à l'intérieur des branches et branchettes de divers saules (*Salix caprea*, *S. purpurea*...) ce qui provoque un léger renflement de l'écorce. L'espèce se rencontre aussi bien en plaine dans les ripisylve des cours d'eau comme l'Allier ou la Dore qu'en montagne sur les tourbières du Sancy ou du Cézallier en passant par les bosquets frais de la chaîne des Puys. Cette sésie a une période de vol relativement longue puisqu'on l'a observée de début juin au 15 août. Elle est bien attirée par les phéromones de synthèse.

Synanthedon flaviventris (Staudinger, 1883)

La Sésie jaune-gorge

Nouvelle pour le massif Central, cette sésie n'était connue en France que de quatre départements (Saône-et-Loire, Bas-Rhin, Hautes-Alpes et Alpes-de-Haute-Provence). Elle a été découverte en août 2013, entre 1.100 et 1.200 mètres d'altitude, dans le Puy-de-Dôme (monts Dore) et le Cantal (Cézallier) mais est potentielle dans l'Allier (monts de la Madeleine) et la Haute-Loire. L'espèce est localisée aux bosquets de saules en tourbière, mégaphorbiaie ou prairie hygrophile montagnarde.

Les chenilles se développent en deux ans principalement dans les branchettes de Saule à oreillettes (*Salix aurita*). Les imagos sont bien attirés par les phéromones de synthèse.

Synanthedon myopaeformis (Borkhausen, 1789)

La Sésie du pommier

Cette espèce, présente dans les quatre départements auvergnats, semble limitée aux étages planitiaires et collinéens. Elle se rencontre en zone péri-urbaine et bocagère où croît divers arbres fruitiers et principalement les pommiers (*Malus* sp.) qui sont les hôtes des chenilles. Elles se développent entre l'écorce et le bois de préférence au niveau des zones endommagées (blessures, nécroses, cassures...). Les imagos volent en juin-juillet et sont bien attirés par les phéromones de synthèse.

Synanthedon vespiformis (Linnaeus, 1761)

La Sésie vespiforme

Cette sésie est actuellement connue du Puy-de-Dôme et anciennement de l'Allier (Berthoumieu, 1922) et de la Haute-Loire (Favarcq, < 1870). Elle est à confirmer



Synansphecia affinis. Photo : D. Morel.



Synanthedon conopiformis. Photo : D. Morel.



Synanthedon formicaeformis. Photo : D. Morel.



Synanthedon stomoxiformis. Photo : D. Morel.

de ces deux derniers départements et est à rechercher dans le Cantal. Bien que la chenille se développe comme *S. conopiformis* sur divers chênes (*Quercus pubescens*, *Q. petraea* et *Q. robur*), elle est plus fréquente et moins exigeante que cette dernière. Nous avons observé la Sésie vespiforme jusqu'à près de 800 mètres d'altitude dans les Combrailles en zone de bocage. Elle fréquente également les lisières forestières, les haies en bordure de chemin et aime particulièrement les chênes isolés bien exposés au soleil et présentant des blessures (branches cassées, taille...). C'est une espèce du mois de juillet. Elle est bien attirée par les phéromones de synthèse.

Synanthedon conopiformis (Esper, 1782)

La Sésie du chêne

Actuellement nous n'avons qu'une observation de cette espèce en Auvergne au bois du Frau sur la commune de Thiers à 300 mètres d'altitude en juillet 2012 (P. Bachelard). L'espèce est typique des lisières de chênaies et des zones bocagères de plaine. La chenille vit sur divers chênes (*Q. robur*, *Q. petraea* et *Q. pubescens*). Elle est bien attirée par les phéromones de synthèse.

Synanthedon tipuliformis (Clerck, 1759)

La Sésie du groseillier

Cette espèce est surtout présente dans les jardins aussi bien en zone péri-urbaine que rurale et peut s'élever jusqu'à près de 1.000 mètres d'altitude. La chenille vit au dépend des groseilliers (*Ribes rubrum*, *R. uva-crispa*...) mais aussi des cassis (*R. nigrum*), le plus souvent cultivés et peut même ponctuellement leur causer des dégâts. Elle est actuellement connue du Puy-de-Dôme et de la Haute-Loire et anciennement de l'Allier (collection Des Forest, 1938). Elle est à rechercher dans le Cantal. En fonction de l'altitude les imagos volent de la mi-juin à la mi-août. Elle est très bien attirée par les phéromones de synthèse.

Synanthedon cephiiformis (Ochsenheimer, 1808)

La Sésie des conifères

L'unique mention historique de cette espèce dans le massif central est celle de Maurice Sand qui signale sa présence au Mont-Dore (Puy-de-Dôme) dans son catalogue (1879). Sa redécouverte dans le Puy-de-Dôme a récemment fait l'objet d'un article (Bachelard, 2013).

Nous avons obtenu cette espèce par mis en caisse d'élevage de galles prélevées dans une vieille sapinière de la commune du Mont-Dore (2012) et par capture à vue d'imagos butinant en lisière forestière dans les monts du Forez (Chalmazel, 2005) et dans les Bois-Noirs (Saint-Priest-la-Prugne, 2000). A ces observations s'ajoute celle faite par André Lantz qui a pris un imago sur la commune de Vodable-Montagne en 2005. Toutes ces stations se situent entre 800 et 1.350 mètres d'altitude.

La chenille de cette espèce se développe en un ou deux ans dans les galles provoquées par le champignon phytopathogène *Melampsorella caryophyllacearum*. Ces excroissances se trouvent sur les branches (encore vivantes) ou troncs de Sapin pectiné (*Abies alba*). Sa période de vol de fin juillet début août est relativement tardive. Cette espèce n'est pas attirée par les phéromones de synthèse.

Pennisetia hylaeiformis (Laspeyres, 1801)

La Sésie du framboisier

Cette sésie est l'espèce la plus commune à l'étage collinéen. Elle est actuellement connue de tous les départements auvergnats à l'exception de l'Allier où nous ne l'avons pas spécifiquement recherchée. Comme son nom vernaculaire

l'indique la chenille se développe au dépend des framboisiers (*Rubus idaeus*). Son développement, généralement bisannuel, se réalise au niveau du système racinaire. L'espèce est donc particulièrement fréquente dans les clairières, les lisières, le long des chemins forestiers ou bocagers, au sein des fourrés en sous-bois clairs... Sa période de vol est assez tardive et son maxima se situe entre le 15 juillet et le 15 août. Elle est très bien attirée par les phéromones de synthèse.

Espèces potentielles

Nous estimons qu'une dizaine d'espèces sont potentielles en région Auvergne.

Paranthrene insolita Le Cerf, 1914

La Sésie polonaise est liée aux lisières forestières et aux haies bocagères de plaine. La chenille vit deux ou trois dans les grosses branches de chênes (*Quercus pubescens*, *Q. petraea* et *Q. robur*). Sa période de vol principale correspond au mois de juin. L'espèce est à rechercher en plaine dans les quatre départements. Elle est attirée par les phéromones de synthèse mais les imagos semblent repérer le subterfuge car ils en repartent très rapidement.

Synanthedon andrenaeformis (Laspeyres, 1801)

Espèce des lisières forestières, bords de chemins, zones bocagères.... là où croît la Viorne lantane (*Viburnum lantana*) sa plante hôte. La chenille se développe en un ou deux ans. L'espèce est à rechercher en plaine et moyenne montagne dans les quatre départements. Les imagos volent en juin et sont très bien attirés par les phéromones de synthèse.

Synanthedon soffneri Spatenka, 1983

La Sésie du chèvrefeuille n'est connue en France que depuis 1995 année de sa découverte en Saône-et-Loire. La Côte-d'Or, second département, est venue s'ajouter en 2013. Comme son nom vernaculaire l'indique la plante hôte de cette espèce sont les chèvrefeuilles et principalement celui des haies (*Lonicera xylosteum*). La chenille se développe en deux ou trois ans dans les troncs et branches. C'est une espèce qui est à rechercher entre 500 et 700 mètres d'altitude entre le 10 mai et la fin de ce mois. Elle est très bien attirée par les phéromones de synthèse.

Synanthedon spuleri (Fuchs, 1908)

Cette espèce est potentiellement présente en plaine et moyenne montagne dans les quatre départements auvergnats. La chenille vit dans les galles dues au champignon *Gymnosporangium clavariaeforme*. Celui-ci se développe principalement sur le Genévrier commun (*Juniperus communis*), des genévriers d'ornements mais aussi les thuyas. L'espèce est à rechercher aussi bien dans les landes sèches et pelouses thermophiles qu'en zone urbaine et péri-urbaine. Les imagos volent surtout en juillet. Elle est très mal attirée par les phéromones de synthèse.

Synanthedon loranthei (Kralicek, 1966)

Cette sésie est à rechercher dans les zones de plaine et moyenne montagne des quatre départements. La femelle pond ses œufs à la base du Gui (*Viscum album*) où la chenille se développe durant un an. En principe l'essence hôte du Gui n'a pas d'importance. La période de vol de l'espèce se situe entre début juin et fin juillet. Elle n'est pas attirée par les phéromones de synthèse.

Pyropteron meriaeformis (Boisduval, 1840)

L'espèce fréquente les talus, terrains en friches, bords de chemin... La chenille se développe en un an dans les racines des Petites oseilles (*Rumex acetosella*). Elle est à rechercher en juillet. Elle est très bien attirée par les phéromones de synthèse.

Pyropteron muscaeformis (Esper, 1783)

La Sésie de l'oeillet marin serait plutôt à rechercher à l'étage montagnard sur les pentes rocailleuses thermophiles, les milieux herbacés clairsemés... là où pousse l'Arméria des sables (*Armeria arenaria*) sa plante hôte. Sa période de vol correspond au mois de juillet. Elle est très bien attirée par les phéromones de synthèse.

Chamaesphecia aerifrons (Zeller, 1847)

Cette espèce est typique des pelouses thermophiles où croît l'Origan vulgaire (*Origanum vulgare*) et le Thym serpolet (*Thymus serpyllum* s.l.) ses plantes hôtes. Les chenilles dans les racines en un ou deux ans. Sa période de vol se situe entre la mi-juin et la mi-juillet. Elle est bien attirée par les phéromones de synthèse.

Chamaesphecia nigrifrons (Le Cerf, 1911)

La Sésie du millepertuis est actuellement connue de seulement trois départements en France. Les chenilles se nourrissent des racines de Millepertuis perforé (*Hypericum perforatum*) et réalise leur cycle en un an. L'espèce s'observe dans différents types de milieux thermophiles : terrains incultes, grèves de rivières, bords de chemins... Les imagos volent principalement en juin et ne sont pas attirés par les phéromones de synthèse.

Tableau : nombre d'observation et présence par département des sésies d'Auvergne

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Présence par département				Nb de données
		03	15	43	63	
<i>Sesia apiformis</i>	Sésie du peuplier	●	●		●	18
<i>Sesia melanocephala</i>	Sésie du tremble				●	1
<i>Paranthrene tabaniformis</i>	Petite Sésie du peuplier	●			●	12
<i>Chamaesphecia empiformis</i>	Sésie empiforme			●	●	18
<i>Pyropteron chrysidiformis</i>	Sésie de l'oseille	●	●	●	●	41
<i>Pyropteron affinis</i>	Sésie des hélianthèmes				●	2
<i>Bembecia ichneumoniformis</i>	Sésie ichneumon				●	7
<i>Bembecia albanensis</i>	Sésie de la bugrane		●	●	●	11
<i>Bembecia scopigera</i>	Sésie du sainfoin				●	2
<i>Bembecia iberica</i>	Sésie du pied-de-poule			●		1
<i>Bembecia uroceriformis</i>	Sésie armoricaine			●		1
<i>Synanthedon scoliaeformis</i>	Sésie du bouleau				●	3
<i>Synanthedon spheciformis</i>	Sésie de l'aulne		●		●	6
<i>Synanthedon stomoxiformis</i>	Sésie du néflier		●	●	●	5
<i>Synanthedon culiciformis</i>	Sésie culiciforme	●				2
<i>Synanthedon formicaeformis</i>	Sésie fourmi	●	●		●	9
<i>Synanthedon flaviventris</i>	Sésie jaune-gorge		●		●	3
<i>Synanthedon myopaeformis</i>	Sésie du pommier	●	●	●	●	9
<i>Synanthedon vespiformis</i>	Sésie vespiforme	●		●	●	7
<i>Synanthedon conopiformis</i>	Sésie du chêne				●	1
<i>Synanthedon tipuliformis</i>	Sésie du groseillier	●		●	●	11
<i>Synanthedon cephiformis</i>	Sésie des conifères				●	5
<i>Pennisetia hylaeiformis</i>	Sésie du framboisier		●	●	●	24
		8	9	10	20	

● observation postérieure ou égale à 1990 ● observation antérieure à 1990

REMERCIEMENTS

Merci à tous les contributeurs de cet article : Patrick Burguet, Alexandre Crégu, Frédéric Durand, François Fournier, André Lantz, Claude Tautel, Alexandre Teynié, Daniel Tourlan.



BIBLIOGRAPHIE

Bachelard P. 2013. – Observations récentes de *Synanthedon cephiiformis* (Ochsenheimer, 1808) dans le Massif central (Lep. Sesiidae). *Oreina* (12) : 33-34.

Bachelard P. et Crégu A., 2014. – *Sesia melanocephala* Dalman, 1816, *Bembecia scopigera* Scopoli, 1753, *B. iberica* Spatenka, 1992 *Synanthedon scoliaeformis* Borkhausen, 1789 et *S. flaviventris* Staudinger, 1883, espèces nouvelles pour l'Auvergne. (Lep. Sesiidae). *Oreina* (25) : 24-25..

Blanchard M. A., 1929. – Contribution à la faune des lépidoptères de l'Allier. *Revue Scientifique du Bourbonnais*, (2-3) : 21-32.

Blanchard M. A., 1972. – Catalogue des lépidoptères de l'Allier, document non publié, 412 p.

Drouet E., 1992. – Quelques données sur des sésies (Lep. Sesiidae). *Entomologica gallica* 13 (2) : 52.

Guillemot A., 1854. – Catalogue des Lépidoptères du département du Puy-de-Dôme. Clermont-Ferrand. *Thibaud Landriot* éd., 144 p.

Lastuvka Z. & Lastuvka A., 2001. – The Sesiidae of Europe. *Apollo Books* éd. 245 p.

Lhomme L, 1923 – [1963]. – Catalogue des lépidoptères de France et de Belgique, volume1 Macrolépidoptères. *Le Carriole par Douel*, 800 p.

Peyerimhoff de M., 1878. – Matériau pour la faune entomologique du Bourbonnais. *Bulletin de la Société d'émulation du département de l'Allier*, Tome XV, troisième livraison : 293-566.

Pro Natura. – *Ligue suisse pour la protection de la nature* (éditeur), 2005. - Les papillons et leurs biotopes. Espèces – Dangers qui les menacent – Protection. Tome 3. Fotorotar SA, Impression, 916 p.

Sand M., 1879. – Catalogue raisonné des Lépidoptères du Berry et de l'Auvergne. (Cher, Indre, Creuse, Puy-de-Dôme, Cantal). Paris, *Deyrolle E.* éd. 206 p.

Espèces intéressantes pour la région Auvergne observées en 2013

(Lepidoptera)

par

Philippe Bachelard et François Fournier

Société d'histoire naturelle Alcide-d'Orbigny

57, rue de Gergovie, F- 63170 Aubière

pbachelard@shnao.net ; ffournier@shnao.net

Le premier numéro correspond à la liste Leraut (1997) et le second à la liste Robineau (2007).

HESPERIIDAE

3284 - *Heteropterus morpheus* (Pallas, 1771)

Sa progression continue et plusieurs nouvelles stations on été découvertes dont la première dans le Livradois dans une station humide à l'inverse des autres observations (F.F.). Cantal : Auriac-l'Eglise, 18 juillet 2013 ; Molompize, 18 juillet 2013 ; Neussargues-Moissac, 21 juillet 2013 ; Sainte-Anastasie, 21 juillet 2013. Puy-de-Dôme : Vichel, 23 juillet 2013 ; Courgoul, 24 juillet 2013 ; Anzat-le-Luguet, 25 juillet 2013 ; Condat-lès-Montboissier, 2 août 2013, première observation pour le Livradois.

PAPILIONIDAE

3293 - *Parnassius mnemosyne* (Linnaeus, 1758)

Une nouvelle station découverte sur la chaîne des Puys. Puy-de-Dôme : Ceyssat, 950 m, 30 juin et 8 juillet (P. B.).

PIERIDAE

3307 - *Pieris mannii* (Mayer, 1851)

Plusieurs exemplaires à Beaumont (Puy-de-Dôme) le 20 août 2013 (F. F.) dans le cadre de l'étude du suivi de la biodiversité de la communauté de communes de Clermont-Ferrand.

3315 - *Euchloe crameri* (Butler, 1869)

Aulnat (Puy-de-Dôme) le 26 avril 2013 (A. Crégut).

3323 - *Gonepteryx cleopatra* (Linnaeus, 1767)

Un mâle sur la tourbière de Goutte de l'Oule sur les hautes chaumes du Forez (Valcivières, Puy-de-Dôme), 1.400 m, 22 juillet (PB). Un mâle à Saint-Genès-Champagnelle (Puy-de-Dôme) le 30 juillet P. Pic.

Cantal : Molompize, 18 juillet. Haute-Loire : Saint-Paul-de-Tartos, 10 juillet (F. F.)

LYCAENIDAE

3343 - *Lycaena dispar* (Haworth, 1802)

Quelques stations nouvelles dans le Puy-de-Dôme : Sauxillanges 17 août 2013, Escoutoux 9 septembre 2013 (F. F.), Aubusson-d'Auvergne (P. B.).



Heteropterus morpheus Haute-Loire. Photo : François FOURNIER.



Maculinea alcon alcon, Condat-lès-Montboissier. Photo : François FOURNIER.

3344 - *Maculinea alcon alcon* (Denis & Schiffermüller, 1775)

Des recherches ciblées dans le Livradois ont été réalisées en 2013 et ont permis de découvrir une station (sans gentiane) sur la commune de Condat-lès-Montboissier (Puy-de-Dôme) 4 août 2013.(F.F.)

3343d - *Maculinea alcon rebeli* (Hirschke, 1904)

Là aussi des recherches n'ont pas permis de retrouver à Vichel (Puy-de-Dôme) l'espèce malgré la présence d'un plant de gentiane croisette. La colonie vers Champeix (Puy-de-Dôme) avec toujours un nombre de plants très réduits perdure, ainsi que celle du puy de Solignat (Puy-de-Dôme) malgré un risque certain d'envahissement par la friche épineuse. Un imago sans présence de gentiane a été observé à Neussargues-Moissac (Cantal) le 21 juillet 2013. De nouvelles recherches sur le puy d'Olloix se sont avérées négatives (F. F.)

NYMPHALIDAE

3455 - *Satyrus actaea* (Esper, 1781)

Une première donnée dans le Livradois à Sallèles 17 août 2013 où par contre la recherche d'une ancienne citation d'*Hipparchia statilinus* a été négative. Première observation au puy d'Ysson Solignat (Puy-de-Dôme) 22 août 2013.(F.F.)

3456 - *Hipparchia statilinus* (Hufnagel, 1766)

Espèce non revue depuis une quarantaine d'années en rive droite de l'Allier. Une dizaine d'imagos ont été observés le 30 août à Serlande (Saint-Jean-Saint-Gervais - Puy-de-Dôme) à 600 mètres d'altitude (PB) et en Haute-Loire à Auzon, Agnat 19 août 2013 (F.F. & C.T.).

GEOMETRIDAE

3558 - 236 - *Cyclophora pendularia* (Clerck, 1759)

Un imago à la lumière en forêt domaniale du Guéry. Puy-de-Dôme : Rochefort-Montagne, 1.050 m, 7 juillet (P. B.).

3675 - 256 - *Phibalapteryx virgata* (Hufnagel, 1767)

Une douzaine d'imagos mâles et femelles sur les estives de l'INRA (Landeyrat - Cantal), 1.150 m (P. B.).

3790 - 375 - *Euphyia unangulata* (Haworth, 1809)

Deux imagos à la lumière en forêt domaniale du Guéry (Rochefort-Montagne - Puy-de-Dôme), 1.050 m, 1^{er} août (P. B.).

3823 - 442 - *Eupithecia analoga* Djakonov, 1926

Le Mont-Dore le 17 juillet 2013 ce qui montre sa répartition sur l'ensemble du massif du Sancy (F. F.)

3854 - 503 - *Eupithecia veratraria* Herrich-Schäffer, 1848

Chenilles trouvées sur vétrate dans le Livradois à Saint-Bonnet-le-Bourg, Saint-Germain-l'Herm, Fournols (Puy-de-Dôme) (F. F.).

3981 - 569 - *Cepphis advenaria* (Hübner, [1799])

Un imago à la lumière en forêt domaniale du Guéry (Rochefort-Montagne - Puy-de-Dôme), 1.050 m, 7 juillet (P. B.).

4000 - 586 - *Ennomos quercinaria* (Hufnagel, 1767)

Plusieurs imagos à la lumière en forêt domaniale du Guéry (Rochefort-Montagne, Puy-de-Dôme), 1.050 m, 3 septembre (P. B.).



Agrochola laevis. Photo : Daniel MOREL

4026 - 614 - *Lycia zonaria* (Denis & Schiffermüller, 1775)

Une dizaine de chenilles au dernier stade sur les estives de l'INRA (Landeyrat, Cantal), 1.150 m, 2 août (P. B).

4062 - 650 - *Alcis jubata* (Thunberg, 1788)

Un imago à la lumière en forêt domaniale du Guéry (Rochefort-Montagne, Puy-de-Dôme), 1.050 m, 1^{er} août (PB).

4071 - 661 - *Paradarisa consonaria* (Hübner, [1799])

Un imago à la lumière en forêt domaniale du Guéry (Rochefort-Montagne, Puy-de-Dôme), 1.050 m, 7 juillet (PB).

EREBIDAE

4213 - 803 - *Eilema lutarella* (Linnaeus, 1758)

Une trentaine d'imagos sur les estives de l'INRA (Landeyrat, Cantal), 1.150 m, 23 juillet, 2 et 5 août (PB).

4228a - 819 - *Hyphoraia testudinaria* (Fourcroy, 1785)

Une femelle sur les estives de l'INRA (Landeyrat, Cantal), 1.150 m, 2 août (P. B).

4327 - 909 - *Catocala fraxini* (Linnaeus, 1758)

Un imago à la miellée à Gravenoire (Royat, Puy-de-Dôme), 800 m, 5 octobre (P. B. et D. M).

NOCTUIDAE

4403 - 976 - *Chrysodeixis chalcites* (Esper, 1789)

L'espèce a été observée en assez grand nombre sous forme de chenilles, puis d'imagos sur des pieds de tomates à Gerzat et Brenat en octobre, novembre 2013 (F. F.).

4481 - 1211 - **Agrochola laevis** (Hübner, [1803])

Deux imagos à la lumière à Gravenoire (Royat, Puy-de-Dôme), 800 m. Espèce souvent capturée par Pierre Ginibre en 1966-67 sur ce site et retrouvée le 5 octobre (P. B. et D. M.).

4533 - 1243 - **Dichonia convergens** (Denis & Schiffermüller, 1775)

Gravenoire (Royat, Puy-de-Dôme), 800 m, 5 octobre (P. B. et D. M.).

4629 – 1067 - **Stilbia anomala** (Haworth, 1812)

Une observation de cette espèce peu citée en Auvergne à Sauxillanges (Puy-de-Dôme) le 5 septembre 2013 (F. F.). Anciennes données : Guillemot (Durtol, Thiers), Teilhard de Chardin Sarcenat.

4876 – 1533 - **Xestia agathina** (Duponchel, 1827)

Espèce peu citée en Auvergne. Puy-de-Dôme : ancienne donnée de Guillemot le 14 septembre 1858 à Barias commune de Puy-Guillaume, de Teilhard de Chardin à Luzillat, de Beaulaton à Bourg-Lastic. Allier : collection Charnay du Muséum Henri-Lecoq à Montvicq en 1974, 1975 ; Saint-Jean-en-Val 28 septembre 2013. (F. F.)

4931 - 1491 - **Chersotis multangula** (Hübner, [1803])

Deux imagos à la lumière en forêt domaniale du Guéry (Rochefort-Montagne, Puy-de-Dôme), 1.050 m, 1^{er} août et 3 septembre (P. B.).

Remerciements

A Daniel Morel, Alexandre Crégut, Claude Tautel, M. Pic pour la transmission de leurs données.



Chenille d'*Eupithecia veratraria*. Photo : François FOURNIER

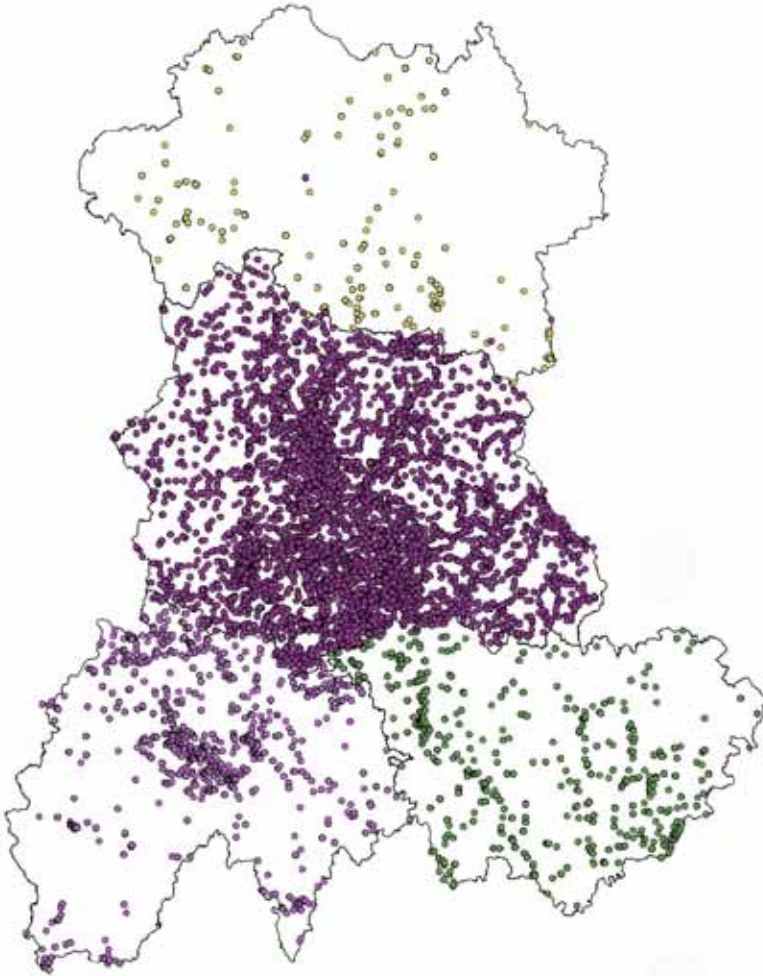


Hyphoraia testudinaria, mâle. Photo : Daniel MOREL



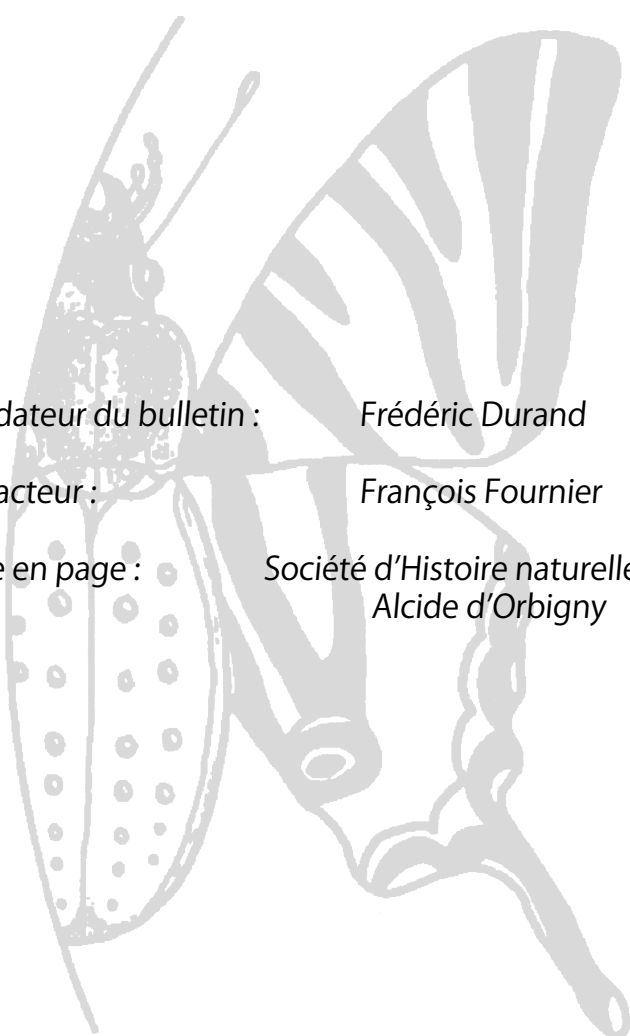
Phibalapteryx virgata. Photo : Daniel MOREL

Carte générale des données des Rhopalocères d'Auvergne



Depuis plusieurs années l'association recueille les données de rhopalocères fournies par les membres qui souhaitent nous les transmettre. Il a été pris aussi en compte les données de la littérature ainsi que celles des collections du Musée Henri-Lecoq. Cela permet de mettre à jour la connaissance de la répartition des rhopalocères de ce territoire. Bien évidemment elle est loin d'être exhaustive et cela permet de mettre en évidence les zones pauvres en données qui sont aussi souvent celles éloignées des lieux de résidence des entomologistes... même si toutes les zones géographiques n'ont pas la même richesse entomologique. Nous espérons mettre régulièrement à jour cette carte et tout apport de données authentifiées est la bienvenue. La carte présentée résulte des 65.700 données répertoriées au 1^{er} janvier 2013.

Nous remercions tous les entomologistes qui nous font parvenir leurs données et Aurélie Soissons pour la réalisation de la carte.

- 
- ▶ *Fondateur du bulletin :* Frédéric Durand
 - ▶ *Rédacteur :* François Fournier
 - ▶ *Mise en page :* Société d'Histoire naturelle
Alcide d'Orbigny

arvernsis^{n° 67}

- PHILIPPE BACHELARD. – Liste commentée des sésies d’Auvergne1-12.
- PHILIPPE BACHELARD & FRANÇOIS FOURNIER. – Espèces intéressantes pour la région Auvergne observées en 2013 (Lepidoptera).....13-19.
- PHILIPPE BACHELARD & FRANÇOIS FOURNIER. – Carte générale des données des rophalocères d’Auvergne20.

Photo de couverture : *Bembecia ichneumoniformis*

(PHOTO P. MOREL)

Adressez vos articles à :
Arvernsis
25, rue de la Treille
F-63000 Clermont-Ferrand

Les articles signés n’engagent que
la responsabilité de leurs auteurs